L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLÉANS, No 73 rue Carondelet.

MARDI, 23 SEPTEMBRE 1879.

Le canal interocéanique.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* :

Les journaux américains ont pris coutume à dire sur le canal, et cela parfaitement à propos d'un article publié sous le nom de M. Pouthouard de Lesseps dans la dernière livraison du *North American Review* :

"M. de Lesseps, dit le *World*, parti de France pour Panama le 8 de ce mois avec un état-major d'ingénieurs et une caisse de belle année, arrivera probablement sur l'Isthme vers la fin du présent mois. Ceux qui connaissent M. de Lesseps savent qu'il n'est pas homme, malgré ses soixante-dix ans, à laisser pousser l'herbe sous ses pieds. Il raconte une histoire de Mehemet Ali, le fondateur à volonté de fer de la dynastie qui règne actuellement en Egypte; M. de Lesseps visitait l'Egypte pour la première fois en qualité d'agent diplomatique; le pacha lui dit dès son premier entretien: "Rappelez-vous, mon cher de Lesseps, quand vous aurez quelque chose d'important à faire, que si vous êtes deux vous même, il y en a un de trop." Ces sages paroles sont tombées dans des oreilles déjà dépourvues par nature, à les recevoir. M. de Lesseps a engagé sa réputation dans une entreprise dont il veut faire une affaire personnelle, et qui ne peut positivement être menée à bonne fin sans nécessiter un protectorat virtuel en des Etats-Unis, ou de quelque grande puissance européenne, ou des Etats-Unis conjointement avec une ou plusieurs grandes puissances européennes.

"L'histoire du chemin de fer de Panama et de nos relations diplomatiques avec la république de Colombie prouve tant péremptoirement, s'il était nécessaire de le prouver pour quiconque est tant soit peu familier avec les aspects politiques de la question de l'Isthme. M. de Lesseps sait parfaitement cela, ce que ne l'empêche pas de publier une enquête aussi agréable qu'habile des progrès de ses plans de canal interocéanique, où il donne clairement à comprendre aux Etats-Unis qu'il entend renouveler dans le Nouveau-Monde, sur une échelle d'une égale importance l'entreprise personnelle et le succès personnel qui ont fait du nom indissolublement à l'histoire de l'Egypte et de l'Orient.... Il est heureux par conséquent, pour le répéterons, que la question ait été finalement présentée à notre congrès sous une forme pratique, et qu'elle y soit placée sous l'influence directe d'hommes qui tiennent à maintenir la confiance de la nation et leur capacité et leur caractère, mais encore qui apportent à l'œuvre le sentiment d'un profond intérêt local pour veiller à ce qu'elle soit traitée avec intelligence et résolution."

On lit dans l'*Evening Post* :

"Le général Grant et l'amiral Ammen ont dîné et causé bien ensemble au Continental Hotel, à Philadelphie, et l'amiral a bien voulu ensuite répéter à un correspondant ce qu'il a dit à la conférence touchant le projet du canal interocéanique. "Le point principal de l'affaire, comme déjà on en a figuré, c'est que les capitalistes qui veulent avoir le général Grant pour président du canal, qui doit être construit par le traité du Nicaragua, sont disposés à adhérer aux conditions du général, et il y a donc, plus que jamais, lieu de croire, par suite de ces confirmations réciproques, que le canal sera construit par ce chemin. Il y a trois parties dont l'adhésion respective à certaines stipulations est essentielle à l'exécution de l'entreprise, savoir, le gouvernement du Nicaragua, les capitalistes européens et le général Grant. L'assentiment du gouvernement du Nicaragua a déjà, dit-on, été donné officiellement, et la copie officielle du décret rendu à cet effet est attendue de jour en jour.

"Le général Grant et les capitalistes étant d'accord, il semble ne pas y avoir d'autre obstacle, pour empêcher la splendide entreprise d'aller toute seule, que le projet du vicomte de Lesseps; et sur ce point l'amiral Ammen déclare que le voyage de l'ingénieur français n'aurait pu se faire en meilleur temps; qu'il trouvera la Chagres dans un état d'inondation qui emportera toutes ses illusions et ses rêves; que le 28 novembre la rivière a monté de quarante pieds au dessus de son niveau ordinaire; que cela montrait le fond du canal proposé par M. de Lesseps à cent pieds sous l'eau, et que pas même son plus habile ingénieur ne pourrait trouver le canal après l'inondation. Une expérience sur l'isthme de Panama de la même physionomie qui, dans un point culminant à Parrivée de M. de Lesseps, et cela après une série d'inondations fortes mais non extraordinaires, désilluserait sans doute les yeux à ce Français entreprenant sur les difficultés pratiques de son projet."

Enfin, nous empruntons ce qui suit au *Commercial Advertiser* : "L'amiral Ammen a rencontré le général Grant hier soir à Philadelphie, et il a dit à un reporter du *Herald* que le général accepterait certainement la présidence de la compagnie si le gouvernement de Nicaragua accordait le droit de passage, et si la compagnie trouvait assez d'argent pour que l'entreprise ne fût pas du lacco. Il y a là un terrible si bien plus gros que le gros *D* qui répand une telle consternation sur le pont de *H. M. S. Pinafore*. Le général Grant a toujours été favorable au projet de canal, comme tout le monde sait; mais il pense bien qu'il n'y a pas de bonne raison apparente pour croire que le canal sera construit d'ici à des années."

Portraits au crayon, 10 cents de Chine, à l'huile, à l'eau chez E. Simon.

Chemises d'homme en grande quantité à l'Etoile Rouge.

Coiffez-vous élégamment et à bon marché à la chapellerie Robt. E. Lee.

Godets pour charbon remplis avec célébrité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Les Chemises du 4 et du 5 pour partoujours.—Le "Représentant français" est particulièrement enchanté de suivre: Il est vraisemblable qu'elle ne veut pas rétablir le pouvoir temporel du pape, directement, par le Théâtre-Français, qui a donné à Rome à l'Exposition de Paris, l'union républicaine que Pinterpellation lui apporte moins, car elle paraît devoir tourner à l'avantage du ministère. La "République française" se montrait bien de déchirer aussi les ceuils, elle se contente d'affirmer que le ministère, "tout quan épigrammes assez peu oreilles, ..."

"Ce qui rendra peut-être un ... ment plus difficile, c'est que ces ... ministères, qui croient leur gestion ... particulièrement critiquée, ne ... pas disposés à ... grande ... Cet état d'esprit peut quelquefois ... l'"une saine", quand il ne tient pas les difficultés irréconciliables. Le ... que M. Waddington a manifesté ... à dénoncement produit une ... ... ce qui combattent la République et ... ... de ceux qui la désespèrent hypocritement. Le chef du cabinet a en cette fois, il faut le reconnaître, cette ... gouvernementale qui lui a trop ... défaut. Saura-t-il désormais ... ... au point de prendre à la Chambre ... qu'elle a devant elle, sous un ... ... un homme nouveau et en quelque ... ... du gouvernement ... ? L'... ... de cette ... apporté avant-hier à la ... ... intérieur une proposition ... ... ?

Le Globe fait les remarques suivantes :

Si l'on compare avec les ... ministériels le ... ... il est ... ...